

ST. JEAN, 1er décembre 1875.

CHER MONSIEUR,—J'ai examiné votre compte, (que je vous renvoie) pour avoir déchargé des rails, etc., de la barque *Margaret*. Je sens que vous voulez me jouer un tour de votre façon, mais je dois vous avertir que je n'apprécie pas ces farces en affaires, surtout quand ce sont des affaires qui concernent le département des Travaux Publics. Je vous prie donc, de m'envoyer un compte juste et raisonnable pour l'ouvrage fait, et je lui donnerai la meilleure considération.

Votre dévoué,

COLLINGWOOD SCHRIEBER.

ROBERT MOFFATT, écr.,  
Dalhousie.

DALHOUSIE, 3 décembre 1875.

CHER MONSIEUR,—Je viens de recevoir la vôtre du 1er., et je pense que s'il y a une farce elle n'est pas de mon côté, puisque, à la demande de M. Grant, j'ai reçu tout les rails, etc.

La *Colonist*, la *Bessie Parker* et la *Stabstadt* sont parties pour Campbellton, et cependant je n'ai pas encore reçu un sou pour l'ouvrage fait, quoique le compte en ait été envoyé depuis longtemps. J'ai les télégrammes de M. Grant disant, lorsqu'il m'a demandé de transporter les rails à Campbellton, que le compte serait payé, et je vous serai obligé si vous voulez me laisser savoir qui le paiera et quand.

Le compte pour décharger et rembarquer le chargement de la *Margaret* peut vous paraître élevé, mais vous devez penser qu'un chargement de rails ne se manie pas si souvent sans frais, et de plus quels désavantages on éprouve lorsque l'on est pas préparé pour cela.

Le compte de surstarie de la *Colonist* reste aussi sans paiement. Espérant que vous voudrez bien donner toute votre considération à ce sujet, je crois que vous trouverez juste que l'ouvrage fait en juin eût dû être payé avant aujourd'hui.

Votre obéissant serviteur,

ROBERT MOFFATT.

C. SCHRIEBER, écr.

ST. JEAN, 18 décembre 1875.

CHER MONSIEUR,—Je dois accuser réception de votre lettre du 3 courant. En réponse je désire vous dire que je ne sache pas que le département des Travaux Publics soit endetté envers vous pour aucun service, sinon pour avoir déchargé le chargement de la barque *Margaret*, à Dalhousie, et avoir rechargé les rails à bord des goëlettes pour Pictou; un prix juste et raisonnable pour cet ouvrage, ainsi que je vous l'ai dit dans ma dernière lettre, recevra mon attention. Relativement au déchargement et au remorquage des chargements de la *Colonist* et autres de Dalhousie à Campbellton, pour l'entrepreneur (Henry John J. McDonald), vous devez vous adresser à lui pour le paiement. Il vous a dit en ma présence, dans le bureau du chemin de fer Intercolonial, à Campbellton, qu'il serait prêt quand vous le voudrez, à régler avec vous pour cet ouvrage. Quant au loyer du bureau, que vous réclamez, je n'en connais rien, etc.

Je suis votre dévoué,

COLLINGWOOD SCHRIEBER.

ROBERT MOFFATT, écr.,  
Dalhousie.

11 février 1876.

Quel prix demandez-vous pour vérifier le chargement de la barque *Stabstadt*? Veuillez répondre.

COLLINGWOOD SCHRIEBER.

ROBERT MOFFATT, écr.,  
Dalhousie.